

# *Perception De La Gratuite De L'enseignement Primaire Par Les Enseignants Du Groupe Scolaire Du Mont-Amba*

KADIYA YANGOLO Patrice, MAWETE NTELENGANA Jean de Dieu, NSIMBA MBEMBO Serge

Centre de Recherches en Sciences Humaines (CRESH)

Auteur correspondant: KADIYA YANGOLO Patrice



**Résumé :** Cette recherche a consisté à évaluer les opinions des enseignants du Groupe Scolaire Mont-Amba sur la gratuité de l'enseignement primaire. Un échantillon non probabiliste de 83 enseignants. Après analyse et interprétation des données, les résultats montrent qu'il n'y a pas de différences statistiquement significatives ( $p=0,05$ ), 78,3% des enseignants affirment que la gratuité de l'enseignement est une décision salvatrice et mérite d'être encouragée par tous les partenaires de l'éducation, 95,2% affirment que la gratuité de l'enseignement primaire permet la scolarisation des enfants du pays sans discrimination et ouvre les portes de l'école aux enfants des familles démunies et 90,4% pensent que la mise en application de la gratuité d'enseignement primaire au cours de l'année scolaire 2019-2020 a été précipitée, irréfléchie et irrationnelle.

**Mots-clés :** Enseignement, école, gratuité de l'enseignement.

**Abstracts:** This research consisted of assessing the opinions of teachers of the Mont-Amba School Group on free primary education. A non-probability sample of 83 teachers. After analysis and interpretation of the data, the results show that there are no statistically significant differences ( $p=0.05$ ), 78.3% of teachers affirm that free education is a saving decision and deserves to be encouraged by all education partners, 95.2% affirm that free primary education allows the schooling of the country's children without discrimination and opens the doors of school to children from poor families and 90.4% believe that the implementation of free primary education during the 2019-2020 school year was rushed, thoughtless and irrational.

**Keywords:** Education, school, free education.

## INTRODUCTION

Depuis toujours, l'éducation est considérée comme étant un outil précieux au service du développement et de l'épanouissement tant collectif qu'individuel. Elle permet aux pays d'apporter des solutions efficaces, pertinentes et appropriées aux nombreux problèmes qu'ils rencontrent. C'est dans cette optique qu'elle fait partie des stratégies de croissance économique et réduction de la pauvreté utilisée par les pays en voie de développement [1].

Son caractère pratique dans la résolution de problème en fait un droit fondamental que tout pays du monde garantit à ses citoyens et justifie même son aspect gratuit et obligatoire. C'est, d'ailleurs, dans ce contexte que la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 fait du droit à l'éducation un pilier du développement des nations et lui confère un caractère gratuit et obligatoire. L'article 26 de la déclaration universelle déclare, à ce sujet, que : « toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire... ».

La Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement de l'UNESCO [2]. explicite la notion de la gratuité de l'enseignement fondamental en recommandant aux Etats parties à formuler, à développer et à appliquer

une politique nationale visant à promouvoir, par des méthodes adaptées aux circonstances et aux usages nationaux, l'égalité de chances et de traitement en matière d'enseignement, et notamment à rendre obligatoire et gratuit l'enseignement primaire.

Le même souci est relayé par le Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966), la convention relative aux droits de l'Enfant et la déclaration universelle de l'éducation qui insistent sur les mesures à prendre par les états parties pouvant démocratiser l'enseignement fondamental et faciliter la scolarisation de tous les enfants du monde. D'ailleurs, le quatrième objectif du développement durable, qui se propose d'assurer l'accès à l'éducation de qualité pour tous, s'inscrit dans la ligne droite de la gratuité de l'enseignement fondamental.

En ratifiant ces textes internationaux, la République Démocratique du Congo (R.D.C.) a rendu l'enseignement primaire obligatoire et gratuit pour tous les enfants du pays et cela en vue d'éradiquer l'analphabétisme. L'article 43 de la constitution de 2006 et l'article 7 de loi-cadre de l'enseignement national de 2014 matérialisent cette gratuité en indiquant qu'elle renvoie à la prise en charge par l'Etat des frais de scolarité de l'éducation de base dans les établissements publics.

L'histoire récente de l'enseignement national révèle que les premières bases de la mise en application de la gratuité de l'enseignement primaire ont été posées en 2009. Cette mise en application n'a pas été totale et intégrale car elle ne concernait que les élèves du premier degré de l'enseignement primaire de toutes les écoles du pays exceptées celles des villes de Kinshasa et Lubumbashi [3]. En plus, seuls les frais se rapportant au minerval ont été supprimés alors que les restes de frais étaient supportés par les parents.

Certains chercheurs affirment, à ce sujet, que la gratuité réduite au « minerval » est une véritable chimère car la rubrique de minerval ne représente pratiquement rien par rapport aux restes des frais supportés par les parents (frais de fonctionnement, frais de motivation ou prime des enseignants représentant plus de 80% de l'ensemble des frais, prime d'assurance, frais de promotion scolaire, frais d'imprimés, frais de formation, frais d'examen et frais techniques). C'est seulement depuis le début de l'année scolaire 2019-2020 qu'elle a été mise en application de manière globale et inclusive. Cette mise en application a entraîné comme conséquence la suppression de la prime de motivation payée par les enseignants qui compensait le maigre salaire des enseignants et qui couvrait la totalité des salaires des enseignants non-mécanisés dans les écoles officielles et conventionnées. Cette suppression a, d'ailleurs, poussé l'Etat congolais à réajuster le salaire des enseignants et à prendre en charge les enseignants non-mécanisés [4.5].

La gratuité telle que prônée par le gouvernement congolais est très bénéfique pour les parents car elle leur a permis d'économiser l'argent habituellement utilisé pour scolariser les enfants. D'ailleurs, une enquête réalisée a révélé que 61 % de parents, d'enseignants, de directeurs et de gestionnaires étaient favorables à la gratuité de l'enseignement. Cette perception positive se justifie par le fait qu'avec la gratuité, un parent peut économiser autour de 200 dollars destinés au minerval d'un enfant [6].

D'ailleurs, elle a permis à l'école congolaise d'accueillir plusieurs enfants non-scolarisés suite à la paupérisation de leurs parents. Au Kasai, par exemple, la gratuité a permis à 150.082 enfants de regagner l'école. Ainsi, le taux d'accroissement d'effectifs des élèves dans les écoles primaires de cette région se situe à 32 %. Ces statistiques réconfortent les résultats de l'étude de l'auteur [6], qui estimaient que la mise en place effective de la gratuité augmenterait plus de 25 % d'élèves dans les différentes classes du cycle primaire. Au-delà de ses effets positifs, plusieurs chercheurs pensent qu'elle peut avoir des conséquences pouvant affecter négativement la qualité de l'enseignement dispensé dans les différentes écoles congolaises [7].

Dans la liste de ces effets négatifs, on peut citer la pléthore des élèves dans les salles de classe, la perte du pouvoir d'achat et la démotivation des enseignants. En ce qui concerne la pléthore des élèves, les classes construites pour une cinquantaine d'élèves accueillent aujourd'hui plus de cent élèves. Certains, suite à l'absence des mobiliers scolaires, se mettent même sur le sol et dans les différents allers de la salle classe [8]. Cette situation attirait déjà l'attention des autorités éducatives congolaises sur la nécessité de construire de nouvelles écoles afin de permettre à ce qu'il y ait équilibre entre l'offre et la demande de l'éducation primaire afin d'une mise en application réussie de la gratuité. Ces conditions de travail ont une incidence sur l'enseignement car les enseignants qui étaient habitués à gérer une cinquantaine sont appelés à fournir d'énormes efforts pour gérer le grand groupe.

A ces conditions de travail difficiles, s'ajoute la perte du pouvoir d'achat des enseignants à la suite de la suppression de la prime de motivation qui compensait leur salaire combien dérisoire. Ainsi, ils ne sont plus motivés à enseigner et font des grèves intensives avec pour objectif l'amélioration de leurs conditions de travail et cela en dépit du réajustement de leur salaire. Dans certaines écoles publiques, la situation semble beaucoup plus grave étant donné que les enseignants sont, dans la plupart de cas, des non-mécanisés ou de nouvelles unités. C'est le cas du Groupe Scolaire du Mont-Amba.

Contrairement aux autres écoles de la Ville de Kinshasa, le Mont-Amba a été secoué par des grèves de longue durée des enseignants à cause de son statut d'école d'application qui, selon certaines de ses autorités, devrait conduire à la non-application de la gratuité. Son personnel étant pris en charge essentiellement par les primes de motivation n'arrive plus à pouvoir nouer les bouts des mois. C'est pourquoi, il se lance dans des mouvements de grève et, à un certain moment, n'enseigne pas bien que présent à l'école. Cette situation a poussé certains parents à inscrire leurs enfants dans les écoles privées de la ville car ils constatent une détérioration de la qualité de l'enseignement.

Ce constat de la baisse de la qualité de l'enseignement à la suite d'une mauvaise application de la gratuité de l'enseignement fondamental a été prédit par l'auteur [8] et semble très logique car les études ont démontré que les mauvaises conditions du travail des enseignants impactent de manière considérablement la qualité de l'enseignement [8.9].

Eu égard à tout ce qui précède, il nous a paru important d'étudier la perception des enseignants de cette école de la gratuité de l'enseignement primaire afin d'identifier les facteurs à partir desquels le gouvernement peut agir pour améliorer leurs conditions de travail et contribuer, par ricochet, à l'efficacité interne de l'enseignement primaire.

De ce fait, trois questions sont posées : Quelle est la perception des enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba de la gratuité de l'enseignement primaire ?

Quelle est l'influence de la gratuité de l'enseignement sur la qualité de l'enseignement dispensé au Groupe Scolaire du Mont-Amba ?

Cette perception varie-telle selon certaines variables sociodémographiques (genre, âge, ancienneté, niveau d'études, milieu de résidence et direction d'affectation) ?

Partant des interrogations, nous pensons que : Les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba auraient une perception positive de la gratuité de l'enseignement primaire. Cette perception positive serait tout de même perturbée par une mauvaise planification de la mise en application de la gratuité qui impacte considérablement les conditions de vie et de travail des enseignants (1);

La gratuité de l'enseignement primaire aurait une influence négative sur la qualité de l'enseignement du Groupe Scolaire du Mont-Amba (2) ;

La perception de la gratuité de l'enseignement primaire varierait selon certaines variables sociodémographiques (sexe, âge, ancienneté, niveau d'études, milieu de résidence et direction d'affectation) (3).

Il en découle trois objectifs : Evaluer les opinions des enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba sur la gratuité de l'enseignement primaire ; évaluer, à partir de leurs opinions, les effets de la gratuité de l'enseignement primaire sur la qualité de l'enseignement dispensé au Groupe Scolaire du Mont-Amba et déterminer les effets des variables sociodémographiques sur la perception de la gratuité chez les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba.

## **Méthodologie**

Pour atteindre les objectifs assignés à cette recherche, nous avons recouru à la méthode d'enquête appuyée par un questionnaire d'évaluation de la perception de la gratuité de l'enseignement primaire que nous avons administré auprès des participants de notre étude. La population de notre étude est constituée de tous les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba. De cette population, un échantillon non probabiliste de 83 participants a été extrait.

Pour contrôler l'influence de ces variables, nous avons recouru au test chi carré via le logiciel statistique IBM SPSS version 20.

## Participants

Les participants à l'enquête sont des enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba. Ils proviennent d'une population de 193 enseignants distribués inégalement entre les classes et les unités d'enseignement.

**Tableau 1: Répartition des participants selon les variables sociodémographiques**

| Variables sociodémographiques |                 | Fréquence | Pourcentage  |
|-------------------------------|-----------------|-----------|--------------|
| Genre                         | Masculin        | 43        | 51,8         |
|                               | Féminin         | 40        | 48,2         |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |
| Age                           | Moins de 30 ans | 7         | 8,4          |
|                               | 31-39 ans       | 10        | 12,1         |
|                               | 40-49 ans       | 18        | 21,7         |
|                               | 50-59 ans       | 22        | 26,5         |
|                               | 60-69 ans       | 21        | 25,3         |
|                               | 70 ans et plus  | 5         | 6,0          |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |
| Niveau d'études               | D4              | 5         | 6,1          |
|                               | D6              | 63        | 75,9         |
|                               | G3              | 9         | 10,8         |
|                               | L2              | 6         | 7,2          |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |
| Ancienneté                    | 0-9 ans         | 14        | 16,9         |
|                               | 10-19 ans       | 26        | 31,3         |
|                               | 20-29 ans       | 19        | 22,9         |
|                               | 30 ans et plus  | 24        | 28,9         |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |
| Milieu de résidence           | Mont-Amba       | 63        | 75,9         |
|                               | Lukunga         | 13        | 15,7         |
|                               | Funa            | 4         | 4,8          |
|                               | Tshangu         | 3         | 3,6          |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |
| Direction d'affectation       | EPMA1           | 24        | 28,9         |
|                               | EPMA2           | 29        | 34,9         |
|                               | EMMA (Livulu)   | 30        | 36,2         |
|                               | <b>Total</b>    | <b>83</b> | <b>100,0</b> |

La majorité des enquêtés interrogés est du genre masculin soit 51,8% ; près de 26,5% de participants enquêté dont l'âge varie entre 50-59 ans ; les participants diplômés d'état sont majoritaires et couvrent plus de 75 % de notre échantillon ; les participants dont l'ancienneté varie entre 10-19 ans est représentée avec 31,3% ; la quasi-totalité de participants résident au Mont Amba dans la mesure où ils représentent 75,9% de l'échantillon et une majorité de participants sont de l'école maternelle du Mont Amba avec 36,2% de l'échantillon.

## Résultats

Les résultats issus de cette recherche sont présentés, d'analysés et d'interprétés après traitement des données de l'étude relatives aux réactions des participants au questionnaire d'évaluation de la perception de la gratuité de l'enseignement primaire sous forme de tableaux.

### Premier thème : Perception de la gratuité de l'enseignement primaire

*Question n° 1 : La gratuité de l'enseignement primaire est une décision salvatrice et mérite d'être encouragée par tous les partenaires de l'éducation.*

**Tableau n° 2 : Réactions des sujets à la question n° 1**

| Réactions    | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 65            | 78,3            |
| Non          | 18            | 21,7            |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Il ressort du tableau n° 8 que la majorité des sujets de l'étude (78,3%) affirme que la gratuité de l'enseignement est une décision salvatrice et mérite d'être encouragée par tous les partenaires de l'éducation. Par contre, seuls 21,7% de sujets ont un point de vue contraire.

*Question n° 2 : La nouvelle de la gratuité de l'enseignement a été bien accueillie par tous les partenaires éducatifs.*

**Tableau 3 : Réactions des sujets à la question n° 2**

| Réactions    | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 36            | 43,4            |
| Non          | 47            | 56,6            |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

La lecture du tableau n° 9 révèle que plus de la majorité (56,6%) affirment que la nouvelle de la gratuité de l'enseignement primaire n'a pas été bien accueillie par les partenaires éducatifs. Par contre, seuls 43,4 % de sujets ont un point de vue différent.

### Deuxième thème : Effets de la gratuité de l'enseignement primaire

*Question n° 3 : La gratuité de l'enseignement primaire permet la scolarisation des enfants du pays sans discrimination et ouvre les portes de l'école aux enfants des familles démunies.*

**Tableau 4 : Réactions des sujets à la question n° 3**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 79            | 95,2            |
| Non          | 4             | 4,8             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Des données consignées dans le tableau n° 10, il ressort que la majorité des sujets de l'étude (95,2%) affirme que la gratuité de l'enseignement primaire permet la scolarisation des enfants du pays sans discrimination et ouvre les portes de l'école aux enfants des familles démunies. Par contre, 4 sujets (4,8%) ont un avis contraire.

*Question n° 4 : La gratuité de l'enseignement primaire a permis l'accroissement du taux de scolarisation des élèves.*

**Tableau 5 : Réactions des sujets à la question n° 4**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 80            | 96,4            |
| Non          | 3             | 3,6             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Il ressort du tableau n° 11 que 96,4 % de sujets de l'étude affirment que la gratuité de l'enseignement primaire a permis l'accroissement du taux de scolarisation des élèves. Par contre, 3 sujets (3,6%) ont un point de vue contraire.

*Question n° 7 : Avec la gratuité de l'enseignement, les enseignants ont perdu leur pouvoir d'achat et sont de plus en plus démotivés au travail.*

**Tableau 6 : Réactions des sujets à la question n° 7**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 75            | 90,4            |
| Non          | 8             | 9,6             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

La lecture du tableau n° 12 indique que 90,4% de sujets affirment qu'avec la gratuité de l'enseignement, les enseignants ont perdu leur pouvoir d'achat et sont de plus en plus démotivés au travail. Par contre, 9,6 % de sujets ont un point de vue contraire.

*Question n° 8 : La gratuité de l'enseignement primaire a généré plus de tensions dans l'école (grève, arrêts du travail).*

**Tableau 7 : Réactions des sujets à la question n° 8**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 82            | 98,8            |
| Non          | 1             | 1,2             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Il ressort du tableau n° 13 que pour presque la quasi-totalité des sujets de l'étude (98,8 %) la gratuité de l'enseignement primaire a généré plus de tensions dans les écoles. Par contre, seul un sujet de l'étude a un avis contraire.

*Question n° 9 : La gratuité de l'enseignement primaire a donné lieu à une sursaturation des salles de classe.*

**Tableau 8: Réactions des sujets à la question n° 9**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 80            | 96,4            |
| Non          | 3             | 3,6             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Des données consignées dans le tableau n° 14, il ressort que 96,4 % de sujets de l'étude pensent que la gratuité de l'enseignement primaire a donné lieu à une sur saturation des salles de classe. Seuls 3 sujets de l'étude ont un point de vue contraire.

*Question n° 10 : La gratuité de l'enseignement primaire a un effet négatif sur la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles congolaises.*

**Tableau 9: Réactions des sujets à la question n° 10**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 77            | 92,8            |
| Non          | 6             | 7,2             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Du tableau n° 15, il ressort que 92,8 % de sujets affirment que la gratuité de l'enseignement primaire a un effet négatif sur la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles congolaises. Par contre, 7,2 % de sujets ont un point de vue contraire.

*Question n° 11 : Depuis la gratuité de l'enseignement primaire, les élèves ont une faible maîtrise des acquis d'apprentissage.*

**Tableau 10 : Réactions des sujets à la question n° 11**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 77            | 92,8            |
| Non          | 6             | 7,2             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

Il ressort du tableau n° 16 que la majorité des sujets de l'étude (92,8%) pensent que depuis la mise en application effective de la gratuité de l'enseignement primaire, les élèves ont une faible maîtrise des acquis d'apprentissage. Seuls 6 sujets (7,2%) ont un point de vue contraire.

### **Troisième thème : Mise en application de la gratuité de l'enseignement primaire**

*Question n° 5 : La mise en application au courant de l'année scolaire 2019-2020 de la gratuité de l'enseignement a été précipitée, irréfléchie et irrationnelle car tous les préalables à sa mise en application n'ont pas été respectés.*

**Tableau 11 : Réactions des sujets à la question n° 5**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 75            | 90,4            |
| Non          | 8             | 9,6             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

La lecture du tableau n° 17 indique que la majorité des sujets de l'étude (90,4%) pense que la mise en application de la gratuité d'enseignement primaire au courant de l'année scolaire 2019-2020 a été précipitée, irréfléchie et irrationnelle. Cette précipitation, poursuit ces sujets, est due à la non-observance de tous les préalables indispensables pour sa bonne application. Par contre, seuls 9,6 % de sujets ont un avis contraire.

*Question n° 6 : En mettant en application la gratuité, l'Etat congolais a sacrifié les enseignants et les a frustrés.*

**Tableau 12 : Réactions des sujets à la question n° 6**

| Réponses     | Fréquence (f) | Pourcentage (%) |
|--------------|---------------|-----------------|
| Oui          | 78            | 94,0            |
| Non          | 5             | 6,0             |
| <b>Total</b> | <b>83</b>     | <b>100,0</b>    |

La lecture du tableau n° 18 indique que 94 % de sujets de l'étude pensent que l'Etat congolais a sacrifié les enseignants et les a frustrés en mettant en application la gratuité de l'enseignement primaire. Seuls 6 % de sujets ont un point de vue contraire.

*Question n° 12 : Pour que le processus de la gratuité puisse réussir, il est impérieux que l'Etat mette les enseignants dans les bonnes conditions de travail en améliorant considérablement leur rémunération.*



A cette question, tous les sujets affirment à l'unanimité la nécessité pour l'Etat congolais d'améliorer les conditions de travail des enseignants et particulièrement leur rémunération pour une réussite effective de la gratuité de l'enseignement primaire.

#### Quatrième thème : Suggestion pour la réussite de l'application de la gratuité de l'enseignement primaire

Ce thème est constitué d'une seule question ouverte relative aux suggestions des enseignants pour la réussite de la gratuité. Les enseignants dans leur ensemble ont suggéré à l'Etat congolais de : (1) construire les écoles ou de réhabiliter et équiper les écoles qui existent, (2) mécaniser les nouvelles unités, (3) revaloriser la rémunération des enseignants et (4) revaloriser l'enveloppe allouée au fonctionnement des écoles.

#### Analyse différentielle des résultats

L'analyse différentielle, réalisée dans notre travail, a pour objectif de spécifier l'influence des variables sociodémographiques de l'étude (âge, sexe, niveau d'études, ancienneté, commune de résidence et direction d'affectation) sur les points de vue des sujets relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire. Nous avons ainsi une question pour chacune de trois premières thématiques de notre questionnaire.

Il s'agit des questions respectivement pour les trois premiers thèmes (perception de la gratuité, effet de la gratuité et son application).

#### Effet de la variable âge sur les résultats de l'étude

**Tableau 13 : Influence de l'âge sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 2,38     | 0,31          | Non significative |
| 3         | 0,20     | 0,65          | Non significative |
| 5         | 1,92     | 0,17          | Non significative |

Des données consignées dans le tableau n° 19, il ressort qu'aucune probabilité associée aux différentes valeurs de chi-carrée, obtenue en comparant les réactions des sujets selon la tranche d'âge, se révèle statistiquement inférieure à la valeur critique de chi-carrée (0,05). Ce qui nous pousse à conclure que la variable tranche d'âge n'a pas influencé les points de vue des sujets de l'étude relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### 3.2.2. Effet de la variable genre sur les résultats de l'étude

**Tableau 14 : Influence du genre sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 1,04     | 0,31          | Non significative |
| 3         | 0,96     | 0,33          | Non significative |
| 5         | 1,43     | 0,23          | Non significative |

De la lecture de ce tableau, on constate qu'aucune probabilité associée de chi-carré, obtenue en comparant les réactions des sujets relatives à la gratuité de l'enseignement selon le sexe, n'est inférieure à la probabilité critique (0,05). Ce qui nous pousse à conclure que la variable sexe n'a pas influencé les avis des sujets de l'étude relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### 3.2.3. Effet de la variable niveau d'études sur les résultats de l'étude

**Tableau 14 : Influence du niveau d'études sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 1,78     | 0,41          | Non significative |
| 3         | 0,04     | 0,96          | Non significative |
| 5         | 0,03     | 0,86          | Non significative |



Il ressort du tableau ci - haut qu'aucune probabilité associée de différentes valeurs de chi-carrée, obtenue en comparant les réactions des sujets de l'étude relatives à la gratuité de l'enseignement primaire selon le niveau d'études, se révèle statistiquement inférieure à la valeur critique de chi-carée (0,05). Nous concluons que la variable niveau d'études n'a pas influencé les réactions des sujets de l'étude relatives à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### Effet de la variable ancienneté sur les résultats de l'étude

**Tableau 15 : Influence de l'ancienneté sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 3,20     | 0,20          | Non significative |
| 3         | 0,45     | 0,50          | Non significative |
| 5         | 0,17     | 0,68          | Non significative |

Des données consignées dans le tableau 15, il ressort qu'aucune probabilité associée aux différentes valeurs de chi-carrée, obtenue en comparant les réactions des sujets selon l'ancienneté, se révèle statistiquement inférieure à la valeur critique de chi-carée (0,05). Ce qui nous pousse à conclure que la variable tranche d'âge n'a pas influencé les points de vue des sujets de l'étude relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### Effet de la variable milieu de résidence sur les résultats de l'étude

**Tableau 16 : Influence de l'ancienneté sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 0,04     | 0,85          | Non significative |
| 3         | 2,80     | 0,09          | Non significative |
| 5         | 1,19     | 0,28          | Non significative |

De la lecture du tableau 16, on constate qu'aucune probabilité associée de chi-carré, obtenue en comparant les réactions des sujets relatives à la gratuité de l'enseignement selon le milieu de résidence, n'est inférieure à la probabilité critique (0,05). Ce qui nous pousse à conclure que la variable milieu de résidence n'a pas influencé les avis des sujets de l'étude relatifs à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### Effet de la variable direction d'affectation sur les résultats de l'étude

**Tableau 17 : Influence de la direction d'affectation sur les résultats de l'étude (p.0.05)**

| Questions | $\chi^2$ | Signification | Décision          |
|-----------|----------|---------------|-------------------|
| 1         | 0,05     | 0,98          | Non significative |
| 3         | 1,65     | 0,20          | Non significative |
| 5         | 0,38     | 0,54          | Non significative |

Il ressort du tableau 17 qu'aucune probabilité associée de différentes valeurs de chi-carrée, obtenue en comparant les réactions des sujets de l'étude relatives à la gratuité de l'enseignement primaire selon la direction d'affectation, se révèle statistiquement inférieure à la valeur critique de chi-carée (0,05). Nous concluons que la variable direction d'affectation n'a pas influencé les réactions des sujets de l'étude relatives à la gratuité de l'enseignement primaire.

#### Discussion

Comme les tableaux précités ont démontré les objectifs assignés à cette étude, il est donc possible d'émettre une discussion sur nos résultats avec ceux obtenus des autres auteurs qui nous ont précédés sur ce thème. Les résultats qui ressortent de cette recherche indiquent que, les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba ont une perception positive de la gratuitement de l'enseignement. En effet, 78,3% de sujets pensent que la gratuité de l'enseignement est une décision salvatrice et mérite d'être encouragée par tous les partenaires de l'éducation. Ces résultats se rapprochent des auteurs [6]. où il a été révélé que 61 % de parents, d'enseignants, de directeurs et de gestionnaires étaient favorables à la gratuité de l'enseignement.

Cette perception positive est due au fait que la gratuité a permis aux parents d'économiser un peu d'argent qui était au départ destiné à la scolarisation des enfants. Même si la gratuité est bien perçue par les sujets de l'étude, elle n'a pas été bien accueillie par les partenaires éducatifs (56,6%). Cette résistance interne des sujets face à la gratuité peut s'expliquer par ses conséquences négatives sur la vie des enseignants. En effet, avec la gratuité, les enseignants ont perdu leur pouvoir d'achat (90,4%). Cette perte du pouvoir d'achat est plus ressentie par les nouvelles unités ou les enseignants non-mécanisés qui n'avaient que la prime déduite des frais scolaires comme unique rémunération.

Cette perte du pouvoir d'achat entraîne une démotivation des enseignants qui ne peut qu'affecter la qualité des enseignements donnés par ces derniers. D'ailleurs, dans certaines écoles publiques de la Ville de Kinshasa, on a enregistré au début de l'application de la gratuité un taux élevé d'absentéisme qui pouvait se justifier non-seulement par la démotivation mais aussi par la tendance des enseignants (précisément de nouvelles unités) à aller chercher de quoi nourrir leur famille en dehors de l'école.

Cette perte du pouvoir d'achat se trouve être à la base de plusieurs revendications des enseignants. Pour 98,8 % de sujets de l'étude, la gratuité de l'enseignement primaire a généré plus des tensions dans les écoles, lesquelles tensions se manifestent par des grèves et marches pacifiques. Les effets négatifs de la gratuité ne se limitent pas seulement au niveau des enseignants, ils se prolongent jusqu'au niveau du mobilier scolaire et de la qualité de l'enseignement. C'est dans cette optique que 96,4 % de sujets de l'étude affirment que la gratuité de l'enseignement primaire a donné lieu à une sur saturation des salles de classe.

En ce qui concerne ses effets sur la qualité de l'enseignement, 92,8 % de sujets affirment que la gratuité de l'enseignement primaire a un effet négatif sur la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles congolaises. En d'autres termes, ces sujets pensent que depuis la mise en application effective de la gratuité de l'enseignement primaire, les élèves ont une faible maîtrise des acquis d'apprentissage. Ces résultats confirment notre deuxième hypothèse de l'étude selon laquelle la gratuité de l'enseignement primaire aurait une influence négative sur la qualité de l'enseignement dispensé dans le Groupe Scolaire de Mont-Amba. Ces résultats rejoignent ceux de l'auteur [9] où il a été constaté que l'application de la gratuité dans les écoles congolaises impactent négativement la qualité de l'enseignement dans ces écoles. Dans cette même optique, les auteurs [8,9] affirmaient qu'une mauvaise application de la gratuité de l'enseignement primaire risque de provoquer des effets négatifs sur l'environnement de l'apprentissage (des classes surpeuplées, sans minimum nécessaire, sans enseignants ou avec enseignants démotivés...).

La gratuité n'a pas que d'effets négatifs, elle a aussi plusieurs effets positifs que les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba ont évoqués. Dans la liste de ces effets positifs, on peut citer : la scolarisation des enfants du pays sans discrimination (95,2%), l'ouverture des portes de l'école congolais aux enfants des familles démunies (95,2%), l'accroissement du taux de scolarisation des élèves (96,4%). Ces effets positifs ont été aussi évoqués par les sujets des études des auteurs [9] ainsi que [6].

La mise en application de cette gratuité, pour la majorité des sujets de l'étude (90,4%), a été précipitée, irréfléchie et irrationnelle. D'ailleurs, l'auteur [8] attirait déjà l'attention des autorités sur le fait qu'une application précipitée et non planifiée de la gratuité sera, ni plus ni moins, un ennemi redoutable de la qualité de l'enseignement. Cette mise en application, pour tous les sujets de l'étude, a sacrifié le bien-être des enseignants. Avec de tels résultats, notre première hypothèse selon laquelle, les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba auraient une perception positive de la gratuité de l'enseignement primaire, laquelle perception positive serait tout de même perturbée par une mauvaise planification de la mise en application de la gratuité qui impacte considérablement les conditions de vie et de travail des enseignants, est confirmée.

Face à ce tableau de la non-planification de la gratuité, les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba suggèrent à l'Etat congolais d'améliorer les conditions de travail des enseignants et particulièrement leur rémunération pour une réussite effective de la gratuité de l'enseignement primaire. D'ailleurs, le même vœu a été fait l'auteur [8]. qui a rappelé que la mise en application de la gratuité implique avant tout l'élaboration d'une loi spécifique précisant son contour et réglementant son organisation ainsi que la mise en place des institutions chargées de son suivi. L'auteur poursuit en affirmant qu'elle implique ensuite un réajustement significatif de l'offre de l'éducation, lequel devra se traduire par la création d'un important nombre de nouvelles classes et écoles, leur équipement, la formation et le recrutement d'un effectif considérable d'enseignants compétents ainsi que l'amélioration des conditions de travail de ces derniers.

L'analyse différentielle a révélé qu'aucune variable sur les six de l'étude n'a influencé la perception de la gratuité des sujets de l'étude. Ces résultats remettent en question la conclusion de l'auteur [11], selon laquelle la perception d'un fait social est fonction des variables sociodémographiques. Ces résultats nous poussent à infirmer notre troisième hypothèse selon laquelle la perception de la gratuité de l'enseignement primaire varierait selon certaines variables sociodémographiques (genre, âge, ancienneté, niveau d'études, milieu de résidence et direction d'affectation).

## Conclusion

L'objectif assigné à cette recherche était d'évaluer la perception de la gratuité de l'enseignement primaire chez les enseignants du Groupe Scolaire du Mont-Amba, à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo. Après collecte, analyse et interprétation des données, les résultats renseignent, qu'il n'y a pas de différences statistiquement significatives ( $p=0,05$ ), 78,3% des enseignants affirment que la gratuité de l'enseignement est une décision salvatrice et mérite d'être encouragée par tous les partenaires de l'éducation, 95,2% affirment que la gratuité de l'enseignement primaire permet la scolarisation des enfants du pays sans discrimination et ouvre les portes de l'école aux enfants des familles démunies et 90,4% pensent que la mise en application de la gratuité d'enseignement primaire au cours de l'année scolaire 2019-2020 a été précipitée, irréfléchie et irrationnelle

De ces résultats, il nous paraît important de suggérer à l'Etat congolais de : (1) construire les écoles ou de réhabiliter et équiper les écoles qui existent, (2) mécaniser les nouvelles unités, (3) revaloriser la rémunération des enseignants et (4) revaloriser l'enveloppe allouée au fonctionnement des écoles.

## Référence

- [1]. Ministère du Plan RDC (2011) : *Document stratégique de croissance et de réduction de la pauvreté : deuxième génération (DSCR II)*. Kinshasa : éditions du Ministère du Plan
- [2]. UNESCO (1960) : *Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement de l'UNESCO*. Paris : Editions UNESCO.
- [3]. C.ES.,(2016) : *Baisse de la qualité de l'enseignement en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Editions du CES.
- [4]. Bricks International (2011). *Stratégies de développement du secteur de l'Education de la RDC dans la perspective 2035*. Kinshasa : Editions du Bricks.
- [5]. Mvudi Matingu, S. (2015) : Estimation du coût et problématique du financement de la gratuité de l'éducation de base en RDC. *Cahiers économiques et sociaux. IRES*. 15. 5-34.
- [6]. De Herdt, T. & Kasongo Munongo, E. (2013) : *La gratuité de l'enseignement primaire en rdc : attentes et revers de la médaille*. Text submitted to Conference on Human Development And Capabilities, Managua, 9-12 September.
- [7]. [www.eduquepsp.net](http://www.eduquepsp.net)
- [8]. Mokonzi, G. (2009) : *De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa*. Paris : l'Harmattan.
- [9]. Mokonzi, G. (2012). *Gratuité et qualité de l'enseignement primaire en République Démocratique du Congo* In <https://www.researchgate.net/publication/268149328>.
- [10]. Ngub'usim Mpey Nka, R. (2010). *Pour la refondation de l'Université de Kinshasa et du Congo : faut-il recréer Lovanium ?*. Paris : L'Harmattan.
- [11]. Ngub'usim Mpey Nka, R. (2013). *Manuel de Psychologie Générale*. Kinshasa : U-Psycom.
- [12]. Ngub'usim Mpey Nka, R. (2015). *Assurance qualité pour les établissements de l'enseignement supérieur et universitaire : Etat des lieux, diagnostic et normes*. Kinshasa : U psycom.